

Les vampires n'existent pas. Personne ne boit un bol de sang pour son petit déjeuner et encore moins de l'encre avec une paille. Je déteste les cauchemars. Ça me donne les chocottes.

Je m'étais endormi dans ma cachette. La librairie allait bientôt fermer. Il ne restait qu'un ou deux clients retardataires. Dans mon bras, une forte démangeaison m'a réveillé. Mes efforts pour la dissiper sont restés vains. Elle semblait venir de l'intérieur de ma chair..

Pour être bien sûr que j'avais rêvé, j'ai feuilleté quelques livres. Tout allait bien. Ils étaient bourrés de texte. Je suis retourné somnoler dans ma cachette. Une faiblesse étrange rendait mon corps lourd, lourd...

Papa a fermé la porte du magasin à double tour. Clac-clac. Enfin tranquille ! Quel calme dans la boutique. Je me sentais merveilleusement bien dans le noir. Dire que papa ne s'était aperçu de rien. Sûr qu'il allait me chercher. Mais j'avais mieux à faire que de rentrer me coucher à la maison. Sagement alignés sur leurs étagères, les livres m'appelaient.

« Viens. Viens ! Ouvre-nous ! »

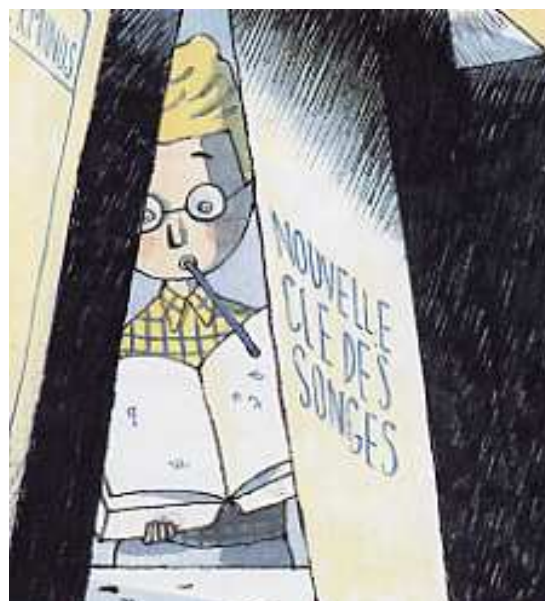
C'était bien la première fois qu'un livre me faisait envie.

« Viens. Viens ! Feuillette-nous ! »

Dans ma poche, il y avait une paille. Quelle chance ! Hum ! Délicieux...

La première gorgée m'a fait l'effet d'une décharge électrique. Aussi curieux que cela puisse paraître, j'étais en train de manger des phrases et de croquer des paragraphes. Les p'tits bouquins étaient aux petits oignons !

Mais le plus étonnant était que la saveur qui inondait ma langue variait suivant les mots et les passages du texte. Ce n'était pas l'encre elle-même que j'absorbais mais de l'aventure à l'état pur.





Sur une mer déchaînée, deux navires s'affrontaient. A l'abordage ! Les pirates, un sabre entre les mâchoires, souriaient féroce­ment. Je ne lisais pas ce qui arrivait, je le vivais. J'étais le capitaine des corsaires du roi et je défendais chère­ment ma peau.

Tout à coup, je me suis retrouvé face à un diable avec un bandeau sur l'œil et une jambe de bois. Le terrible capitaine Flint ! Nous avons croisé le fer. J'étais épuisé. Mes bras ne répon­daient plus.

Dans un dernier effort, je me suis jeté sur mon adversaire. Il a esquivé. Je suis passé par-dessus bord...

Au moment où j'aspirais les premiers mots du deuxième chapitre, la lumière s'est brutalement allumée. J'ai avalé de travers.

Papa était là !

- Viens te coucher, garnement !

Il n'a pas compris ce que je fabriquais avec le p'tit bouquin.

- Je t'avais demandé de lire des livres, pas de les mâchouiller !

En apercevant la paille et l'encre qui dégoulinait sur mon menton, son air fâché s'est envolé.

- Tu as été mordu par un chien ?

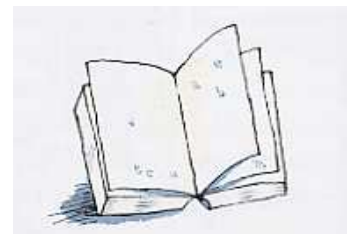
- Pas exactement ...

Il croyait sans doute que j'avais la rage. Je l'ai rassuré en lui affirmant que c'était du chocolat. Et il m'a cru !

Pourtant, il n'avait pas tout à fait tort. J'avais bel et bien été mordu, mais pas par un chien. Quand je m'étais évanoui dans la crypte, le vampire avait gravé son nom sur mon bras avec les plumes qui lui servaient de dents. *Draculivre*... Désormais, je lui appartenais.

J'étais devenu un buveur d'encre.

Alors pour la première fois de ma vie, je me suis réjoui d'avoir un papa libraire...



ÉRIC SANDROISIN

MARTIN MATJÉ

Le buveur d'encre



NATHAN